

Ma premiÃ¨re rencontre avec lâ??autisme

Description

On accompagne aujourdâ??hui lâ??autisme avec davantage de sensibilitÃ© et dâ??intelligence quâ??il y a quelques annÃ©es. FranÃ§oise a eu lâ??occasion dâ??Ãªtre le tÃ©moin de cette Ã©volution.
Dans ce premier texte, elle raconte comment, dÃ¨s son enfance, elle a rencontrÃ© un jeune homme autiste avec lequel elle a tissÃ© des liens dâ??amitiÃ©. Il sâ??appelait AndrÃ©.

Par FranÃ§oise S.

A mon vieux copain ANDRE

On accompagne aujourdâ??hui lâ??autisme avec davantage de sensibilitÃ© et dâ??intelligence quâ??il y a quelques annÃ©es. Jâ??en suis le tÃ©moin direct puisque jâ??ai eu lâ??occasion, dÃ¨s mon enfance, de rencontrer un jeune homme autiste avec lequel jâ??ai tissÃ© des liens dâ??amitiÃ©. Il sâ??appelait AndrÃ©.

Je me revois du haut de mes 6 ans face Ã ce grand jeune homme dâ??une trentaine dâ??annÃ©es, un bÃ©ret rivÃ© sur la tÃªte. Sa voix Ã©tait aigÃ¼e et ses propos bizarres. Son apparence Ã©tait celle dâ??un enfant qui nâ??avait pas beaucoup dâ??amis et encore moins de petite amie. Mes parents disaient quâ??il Ã©tait Â« drÃ´le Â» et Â« maniaque Â» et la plupart des gens le considÃ©raient comme Â« arriÃ©rÃ© Â» pensant quâ??il ne savait ni lire ni Ã©crire. Pour ma part, je le regardais avec un sourire Ã©tonnÃ©, jamais moqueur, jâ??Ã©tais surtout sensible Ã sa gentillesse et la confiance que je lui accordais nâ??a jamais Ã©tÃ© trahie. Il nâ??avait aucune mÃ©chancetÃ©.
Pour sâ??occuper, AndrÃ© construisait sans relÃ¢che des voies de chemin de fer, des trains, des autobus en meccano, et les faisait circuler en une sorte de mouvement perpÃ©tuel, dans lâ??entrÃ©e de sa maison situÃ©e sur les hauteurs de Rouen. Nous nous retrouvions parfois tous les deux et jamais je ne me suis sentie en danger. Je me souviens de ces moments Ã©tonnants quand il mâ??emmenait Ã lâ??Ã©tage pour jouer merveilleusement (Ã mon avis) du violon pour moi seule ou quand nous allions nous promener dans le jardin. Câ??Ã©tait mon copain.
Jâ??Ã©tais fascinÃ©e tandis que ma mÃ¨re relativisait toujours ses capacitÃ©s. Quand il jouait du

violon par exemple, elle me faisait remarquer que câ??Ã©tait toujours le mÃªme air, mais elle ne parvenait pas Ã refroidir mon admiration.
Je me souviens aussi avec une tendresse certaine de ses stÃ©rÃ©otypies que lâ??on appelait Ã lâ??Ã©poque Â« manies Â». Par exemple, AndrÃ© animait ses mains devant ses yeux comme des marionnettes quâ??il avait appelÃ©es Â« Peta Â» et Â« Meno Â» (pied et main ?). Câ??est dâ??ailleurs le surnom que nous avions fini par lui donner affectueusement.

Dans la vie, AndrÃ© se montrait assez autonome mÃªme si, Ã ma connaissance, il nâ??a jamais Ã©tÃ© scolarisÃ© ou placÃ© en institution. Se dÃ©plaÃ§ant librement, il aimait nous rendre visite Ã lâ??appartement oÃ¹ il entrait sans frapper surprenant mÃªme parfois ma mÃ¨re en tenue lÃ©gÃ¨re. Il faut avouer que, tout en Ã©tant bien Ã©levÃ©, il connaissait peu les habiletÃ©s sociales et encore moins les bonnes maniÃ¨res. Câ??est sans doute la raison pour laquelle ma mÃ¨re ne se sentait pas trÃ¨s rassurÃ©e quand mon pÃ¨re sâ??absentait : Â« On ne sait jamais ! Â».

AndrÃ© vivait seul avec sa mÃ¨re au chignon grisonnant et au visage reflÃ©tant la douceur si particuliÃ¨re que peuvent dÃ©velopper les parents dâ??enfants handicapÃ©s. Elle avait connu plusieurs deuils dans sa vie, son mari et des enfants en fausse couche ainsi quâ??une fille handicapÃ©e. AndrÃ© Ã©tait tout son bonheur.
En parlant dâ??elle, jâ??entendais souvent cette phrase : Â« Pourtant, câ??est une femme bien ! Â». Son pÃ¨re aussi Ã©tait un homme Â« bien Â». Câ??est ainsi quâ??est nÃ©e chez moi la conviction que le handicap ne doit pas constituer une honte familiale.
Le dÃ©cÃ¨s de sa mÃ¨re a Ã©tÃ© le drame de la vie dâ??AndrÃ© qui est devenu plus triste et plus agitÃ©. Nous lâ??avons souvent surpris Ã profÃ©rer un flot de paroles incohÃ©rentes, implorant sa mÃ¨re, les mains vers le ciel, en pleurant : Â« Maman, maman, je veux aller avec toi dans la tombe ! Â». Cet appel me bouleversait sans savoir vraiment comment agir.
Plus tard, jâ??ai appris quâ??AndrÃ© avait Ã©tÃ© admis dans une institution spÃ©cialisÃ©e, dâ??un type asilaire, et nous nous sommes perdus de vue, Ã mon grand regret.La dÃ©couverte de lâ??autisme chez mon fils cadet a rÃ©veillÃ© tous ces souvenirs mÃªlÃ©s de nostalgie. Câ??est ainsi que jâ??ai pu constater que, mÃªme sâ??il reste beaucoup Ã faire dans la prise en charge de lâ??autisme, beaucoup de chemin a Ã©tÃ© parcouru !

Ces trente derniÃ¨res annÃ©es, des structures se sont crÃ©Ã©es en France grÃ¢ce aux associations de parents, celles-ci traversent parfois des mers houleuses, aujourdâ??hui encore, elles doivent se battre pour les enfants autistes en Normandie et ailleurs.

Categorie

1. En direct

date crÃ©Ã©e
22/08/2021